

À l'ouverture des nouvelles négociations START le 27 mars 1985, les positions des deux parties différaient peu de celles adoptées lors des précédents entretiens. À la fin de la première série des nouveaux pourparlers (le 23 avril 1985), les Soviétiques avaient proposé un "gel" des arsenaux nucléaires des deux blocs, une réduction de 25 p. 100 des armes stratégiques offensives dans un premier temps, pour en arriver ultérieurement à des coupes plus franches de part et d'autre, et une interdiction de tous les missiles de croisière d'une portée supérieure à 600 km. Les Américains avaient proposé, quant à eux, de limiter à 5 000, 400 et 850 respectivement le nombre des ogives montées sur missiles balistiques, celui des bombardiers lourds et celui des lanceurs d'engins balistiques.

Au cours de leur sommet de Genève, du 19 au 21 novembre 1985, le président Reagan et le secrétaire général Gorbatchev ont accepté en principe de réduire de moitié leurs arsenaux nucléaires stratégiques et d'adopter des moyens de contrôle efficaces.

Le 15 janvier 1986, dans une déclaration publique, M. Gorbatchev a proposé d'éliminer toutes les armes nucléaires d'ici l'an 2000. Les réductions s'échelonnaient sur une période de quinze ans et se feraient en trois étapes au terme desquelles tous les États s'engageraient par un traité universel à ne plus jamais fabriquer de telles armes.

Au sommet suivant, qui s'est tenu à Reykjavik (Islande) les 11 et 12 octobre 1986, l'Union soviétique a proposé d'éliminer toutes les armes nucléaires en dix ans, tandis que les États-Unis suggéraient de détruire tous les missiles balistiques dans un même laps de temps. Les deux chefs d'État sont finalement convenus de ramener en cinq ans à 6 000 et 1 600 respectivement le nombre de leurs ogives et de leurs lanceurs stratégiques. Les discussions ont toutefois échoué sur la question de l'IDS que les Soviétiques liaient à tout accord éventuel sur les armements offensifs.

Le sommet de Washington (7 au 10 décembre 1987) a donné des résultats limités en matière de forces stratégiques. À l'issue de la rencontre, les deux superpuissances sont tombées d'accord sur les points suivants : réduire de moitié les armements stratégiques offensifs; plafonner à 6 000 le nombre des ogives - celui des bombardiers et des missiles intercontinentaux ou lancés depuis un sous-marin (ICBM et SLBM) ne devant pas dépasser 1 600; limiter à 4 900 les ogives montées sur ICBM et SLBM; diminuer de moitié le nombre de "gros" ICBM soviétiques, ce qui le ramènerait à 154, chaque missile pouvant emporter dix ogives; limiter à la moitié de ce qu'elle était alors la charge utile éjectable totale des ICBM et SLBM soviétiques; fixer un plafond distinct (indépendamment des 6 000 ogives susmentionnées) pour les missiles de croisière mer-sol nucléaires à longue portée (SLCM), et élaborer des méthodes pour contrôler le respect des engagements. En outre, les deux parties se sont entendues sur les "règles de décompte" à employer pour fixer le nombre d'ogives que chaque type de missile balistique serait censé emporter.

Malgré le pessimisme de bien des observateurs, l'espoir demeurait d'aboutir à un accord en 1988. À la fin du mois de mai, le président Reagan et le secrétaire général Gorbatchev se sont retrouvés à Moscou pour leur quatrième sommet, mais il était évident depuis quelque temps déjà que cette rencontre ne déboucherait pas sur un accord START. Les méthodes de vérification, les règles de décompte et le détail des limitations continuaient de constituer autant de pierres d'achoppement.